

Sainte Trinité 2015

Christ aux liens + MDJ – 31.05.15

Frères et sœurs, c'est une grande joie de célébrer ce matin la Sainte Trinité, car la vie chrétienne, notre vie chrétienne se déroule du début à la fin sous le signe et en présence de la Trinité. Mais, oui, il y a un mais... dès que nous parlons de la Sainte Trinité, même si nous sommes capables de dire qu'il s'agit d'un seul Dieu en trois personnes, nous disons très vite que c'est tout de même un peu compliqué. Toutes les catéchistes craignent les questions des enfants dans ce domaine. Je voudrais ce matin avec vous aborder trois domaines : tout d'abord la Trinité comme mystère, puis comme mystère à contempler et aimer, et enfin comme mystère à vivre.

L'oraison d'ouverture de cette messe nous disait bien : « Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ». Certes Dieu se révèle à nous, et se révèle comme Trinité, mais cela reste bien un mystère de notre foi. Un mystère n'est pas quelque chose d'inintelligible, de complètement obscur et incompréhensible. Un mystère est une réalité dont notre intelligence, limitée, ne peut appréhender la totalité. Je vous prends un exemple : si cet été vous allez à la plage avec votre petit seau, et que vous voulez y mettre tout l'océan dedans... vous allez voir que ce



n'est pas possible. Vous pourrez remplir avec de l'eau de l'océan, mais vous ne pourrez pas y mettre tout l'océan qui dépasse la capacité de votre seau. De la même manière le mystère de la Trinité, comme d'autres mystères chrétiens, est bien plus grand que ce que notre intelligence peut en percevoir, même si celle-ci peut tout de même en appréhender un peu. Il nous faut accepter les limites de notre raison. Dieu, en son mystère, bien qu'il se révèle à nous en mot humain, nous restera toujours insaisissable. « Non seulement pour des hommes normaux, mais même pour les plus savants, ce mystère d'un Dieu qui est Un et subsiste pourtant en trois personnes, en cette triple relation d'amour, est insoluble » (Cardinal J Ratzinger). Nous devons avoir l'humilité d'accepter cela, tout en vivant dans l'Espérance que ce mystère nous apparaîtra dans toute sa splendeur, et que nous le comprendrons, lorsque nous parviendrons en l'éternité bienheureuse après notre Pâques.

Si la Trinité reste un mystère, elle est un mystère à contempler et à aimer. Certains me diront que c'est impossible puisqu'on ne comprend pas vraiment. Or nous avons tous aimé nos parents, avant de comprendre comment ils étaient nos parents. Pour vivre cette attitude, nous pouvons ici reprendre les premiers mots de la belle prière de la bienheureuse Elisabeth de la Trinité : « ô mon Dieu, Trinité que j'adore ». Nous pouvons comme elle, entrer dans l'adoration, la contemplation, l'amour de ce mystère. Benoît XVI disait : « Dieu

n'est pas solitude, mais communion parfaite ». C'est bien parce que Dieu est Trinité que St Jean nous dira : « Dieu est Amour ». Il y a de la relation en Dieu, il y a comme un principe de mouvement, d'échanges perpétuels. Sans cesse le Père donne au Fils d'être ; sans cesse le Fils se reçoit alors du Père ; et sans cesse l'Esprit Saint est cette communion entre les deux. Si Dieu est amour, c'est qu'il y a en Lui communion d'amour, communion de personnes. Dieu n'est pas une solitude. En Dieu ils sont trois et ne font qu'un. C'est le mystère de la Trinité. Il y a le Père qui aime le Fils et qui sans cesse, de toute éternité, lui donne sa vie; il y a le Fils qui aime le Père, par qui tout a été fait, qui est sa Parole, son Verbe, et qui a pour mission de nous le faire connaître; et il y a l'Esprit Saint qui est l'amour même qui existe entre le Père et le Fils, qui va du Père au Fils et du Fils au Père. C'est cela la Trinité : un tourbillon d'amour ininterrompu ! Oui, Dieu est beau, complètement beau et au-dessus de toute beauté, et cette beauté de Dieu est trinitaire. Et face à ce mystère divin, à ce mystère d'amour, nous tombons dans la contemplation et l'adoration.

Ce mystère de la Trinité est un mystère à contempler, mais aussi un mystère à vivre. Ce que je disais tout à l'heure de nos parents est encore vrai ici : nous avons vécu notre relation filiale avant de comprendre comment elle était advenue. La Trinité est un mystère à vivre, parce que c'est un mystère qui marque toute notre vie chrétienne, et particulièrement en son commencement. L'évangile de ce dimanche nous rappelle que nous avons été baptisés au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Le baptême a fait de nous une création nouvelle : nous sommes alors devenus un fils adoptif de Dieu le Père, c'est-à-dire participant de la nature divine, mais aussi membre du

Christ et cohéritier avec Lui, et enfin temple de l'Esprit Saint. Le baptême nous unit donc à la Sainte Trinité. Nous vivons dans ce mystère, tout comme ce mystère vit en nous. Et cela se réalise aussi dans l'Eucharistie, car si c'est le Christ que nous recevons pour qu'il nous transforme en Lui, nous devenons comme participants de la vie trinitaire. Dans l'Eucharistie, nous sommes en quelque sorte les convives de la Trinité, comme l'exprime à sa manière, la célèbre icône de la Trinité de Roulev. Nous devons apprendre, comme le dit le père Cantalamessa, à cohabiter avec la Trinité. Et il ajoute : « Elles sont les trois personnes qui nous sont les plus intimes dans la vie – plus que l'époux, l'épouse, le père ou la mère – parce qu'elles demeurent en nous ». La Trinité est le lieu de notre origine, et en même temps le port vers lequel nous naviguons tous. A notre mort, ou plutôt à noter Pâques, nous arriverons là d'où nous sommes partis. Ce que nous appelons le paradis, le ciel, la vie éternelle, c'est la Trinité. Toute notre vie est tendue vers Elle, et en même temps, nous y sommes déjà un peu. La bienheureuse Elisabeth de la Trinité en fait son refuge, et elle termine ainsi sa prière : « Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs ».

La Trinité est un mystère, un mystère à contempler, un mystère à vivre. Mais la Trinité est aussi un mystère de joie. Le Père se réjouit dans le Fils et réciproquement, leur joie commune étant l'Esprit Saint. St François d'Assise s'exclame : « tu es joie et bonheur ». Dieu est notre Joie, la Joie de notre vie entière. Laissons donc la Trinité nous envahir de sa présence, nous inonder de sa Joie, une Joie que nul ne pourra nous ravir. Amen.